

Le Miserere du Il Trovatore

On raconte que Verdi, le grand compositeur italien, lorsqu'il fit son chef d'œuvre, "Il Trovatore" s'arrêta subitement au moment de commencer le Miserere, ne trouvant pas à cet instant, des notes assez touchantes, assez mélancoliques pour rendre toute la douleur suppliante de cette prière.

Assis à son clavecin, dans la profondeur silencieuse de la nuit, son imagination le reporta aux jours tristes de sa jeunesse, aux douleurs qu'il endura, aux tortures qui avaient déchiré son cœur, et il essaya de faire revivre de ce passé douloureux, à l'aide de la musique, les plaintes, les gémissements qui remplissaient alors son âme.

Mais ces évocations se montraient rebelles sous les doigts du maître, et l'inspiration demeurait muette. L'une après l'autre, les modulations qui jaillirent de son cerveau d'artiste furent rejetées, car, le cœur n'en était pas touché, il les tenait pour insuffisantes à exprimer les émotions poignantes de la souffrance.

Désespéré de son insuccès devant l'interprétation du psaume de la douleur, Verdi interrompit sa composition et n'y voulut plus songer.

Un mois plus tard, le maestro était appelé au chevet d'un ami mourant, un de ces amis qu'on aime à tant de titres divers, compagnons de notre vie, confidentes de nos âmes et nos meilleurs soutiens aux jours de la désespérance.

A la vue de cet autre lui-même, foudroyé dans toute la vigueur et la beauté de son été, Verdi ressentit un choc si violent qu'il en fut comme terrassé.

Il voulut pleurer ; l'intensité de son chagrin était si forte qu'elle paralyzait jusqu'aux larmes. Sa douleur, cependant, avait besoin de consolation, il allait lui-même succomber sous son étreinte.

Dans la pièce contiguë à la chambre du malade se trouvait un piano. Verdi courut à lui, et s'asseyant devant le clavier, il traduisit sa

peine en notes pleurantes et suppli-antes.

Le sublime Miserere du "Trovatore" était trouvé.

Ceux, qui, agenouillés autour du lit du mourant écoutèrent ce chant sublime et douloureux, crurent entendre les sanglots de l'ange de la mort, et les recommandations suprêmes de l'âme, sur le point de paraître devant son Dieu, à la miséricorde infinie.

Et voilà comment fut composé le "Miserere" du "Trovatore", une des plus belles et des plus touchantes pages que le génie musical ait conçues. . . .

FRANÇOISE.

Le Stabat Mater

Le "Stabat Mater" est de toutes les compositions de la poésie liturgique la plus populaire et la plus émouvante. C'est, a dit Montalembert : "le plus beau chant qu'ait inspiré la plus pure et la plus touchante de toutes les douleurs". On se sent ému, attendri jusqu'au fond de l'âme lorsqu'on entend tomber comme des larmes, ces strophes si simples dans leur latin sonore,

Le "Stabat Mater" que les italiens ont si poétiquement nommé "il Pianto di Maria" : les pleurs de Marie, est, suivant l'expression d'un maître en esthétique, "un des plus superbes chants d'agonie, où règne un abattement morne avec des élans passionnés. C'est le poignant récit des tristes souffrances d'une mère". Lorsqu'on l'entend dans une église, on dirait que la majestueuse voix de l'orgue est entrecoupée de sanglots et que les anges pleurent sur la "Reine des Cieux".

Aucune autre religion que la nôtre n'a fourni à la musique et à la poésie un thème pareil au "Stabat Mater". Les incomparables douleurs de la Vierge au pied de la croix appellent toute la puissance de l'harmonie et des plus pures inspirations poétiques. C'est, comme on l'a dit, "le plus sublime effort de l'art". Malgré notre incompetence en musique, citons, parmi les "Stabat", les plus célèbres, celui de Rossini, celui de Haendel et enfin le Stabat de Pergolèse, considéré comme un chef d'œuvre.

On a parfois attribué le "Stabat Mater" au pape Innocent III, mais il est à peu près certain, comme l'a démontré Ozanam, dans ses "poètes franciscains", que la gloire d'avoir composé cette si touchante Séquence appartient au Bienheureux Jacopone

de Todi, de l'Ordre de Saint-François.

C'est une vie bien extraordinaire que celle de ce poète ascétique, mort en odeur de sainteté. Né à Todi, en Ombrie, d'une famille noble, Jacopone, appelé avant sa profession religieuse Jacopo de Benetti, était un juriconsulte et avocat renommé, contemporain et ami de Dante.

Avant de s'éprendre de la sainte folie de la croix, il aima le monde et ses plaisirs. Marié à une femme de rare beauté, qui était un ange de vertu, il l'obligea à assister à des jeux publics. La jeune épouse prit place sur une estrade couverte de nobles femmes, pour jouir de la fête et en faire le plus aimable ornement. Tout à coup l'estrade s'écroule. Au bruit des madriers qui se brisent et des cris qui éclatent, Jacques se précipite, reconnaît sa femme parmi les victimes, l'enlève encore palpitante, et veut la délivrer de ses vêtements. Mais elle, d'une main pudique, repoussait les efforts de son mari, jusqu'à ce que, l'ayant portée dans un lieu retiré, il eût la découvrir enfin. Sous les riches tissus qu'elle portait il aperçut un cilice : au même instant, la mourante rendit le dernier soupir.

Frapé comme d'un coup de foudre, il sentit son cœur entièrement changé. Suivant les inspirations de son repentir, il distribua ses biens aux pauvres, et s'adonna aux pratiques des austérités les plus effrayantes. Admis, après de longues épreuves, dans l'Ordre de Saint-François, il refusa d'être élevé au sacerdoce, voulant, par humilité, rester toute sa vie simple frère convers. Son ardente dévotion envers Notre-Seigneur et la Sainte Vierge lui a inspiré les poésies religieuses qui, avec ses héroïques vertus, ont immortalisé sa mémoire.

(Le "Rosaire" de St.-Hvacinthe).

Pèlerinage Canadien à Lourdes

Le prix du passage \$275.00, comprend les deux traversées d'aller et de retour, les chemins de fer, voitures, excursions telles que décrites au programme, les hôtels et les nourboires. Les billets océaniques étant valables pendant un an, les pèlerins pourront prolonger leur séjour en Europe. Pour quelques dollars de plus, on pourra ajouter au programme, une visite à l'exposition de Liège. On se charge, avec plaisir aux bureaux du "Journal de Françoise" de donner tous les renseignements aux dames et aux demoiselles qui auraient l'intention de faire le voyage.